

Commémoration du 8 mai

Nous commémorons aujourd'hui le 81^e anniversaire de la fin de la Seconde guerre mondiale.

Cette guerre était mondiale... mais aussi tellement locale. C'est la somme des petits actes de bravoure, de résistance du quotidien dans nos territoires qui ont mené à la victoire finale, autant chez les soldats que chez les civils.

Je pense bien sûr en cet instant à Henri Lanier, dont j'ai appris il y a peu que le matin de son exécution, il a été réveillé par un autre jeune, emprisonné avec lui, le grand-père d'un de nos conseillers municipaux. Mais nous devons penser aussi aux membres du Maquis du Grésivaudan et plus localement à François Argentino, à Joseph Gallo et Ludivina Gallo, aux parents d'André Coulon, et à tant d'autres qui ont donné leur vie et leur jeunesse.

Tous méritent notre respect et notre reconnaissance : ils ont connu le feu, le sang et l'atrocité de la guerre, mais ils ont su pardonner et reconstruire dans un idéal de paix et de fraternité. Ces générations ont disparu mais nous leur devons la mémoire. N'oublions pas que nous vivons la plus longue période de paix jamais connue dans les pays fondateurs de l'Europe. Cette paix et nos démocraties sont fragiles, tout peut basculer rapidement, par le fait de gens politiquement déterminés, pour des raisons économiques, nationalistes, religieuses et le grand perdant, c'est toujours le peuple. Le garant de notre démocratie est dans le respect quotidien, celui du vivre-ensemble celui du respect des lois de la république. Mais n'oublions pas que garantir la démocratie, c'est aussi soutenir l'armée de la république et demain une force armée européenne forte. Nous avons trop longtemps compté sur nos amis et nos allées de 1945, nous voyons aujourd'hui que ceci peut être rapidement remis en question.

Rendre hommage, ce n'est pas seulement commémorer.

C'est transmettre.

C'est enseigner.

C'est faire vivre la mémoire et l'histoire.

Dans l'obscurité de la guerre, les valeurs de notre république guidaient les pas de ces hommes et de ces femmes qui résistaient.

La victoire de 1945 que nous célébrons, c'est d'abord la leur.

Ils nous ont légué la paix en héritage.

Cette paix est la clé de voûte de la construction européenne.

Cette paix est la condition même de notre vie commune.

Préservons-la.

Car les valeurs de paix et de fraternité doivent toujours l'emporter sur l'horreur et sur l'oubli.

Je terminerai en rappelant que demain, le 9 mai, nous célébrerons la Journée de l'Europe.

Elle marque l'anniversaire de la déclaration de Robert Schuman, le 9 mai 1950, acte fondateur d'une Europe qui demeure notre meilleur espoir pour une paix durable.

Car qu'est-ce que l'Union européenne ?
Sinon la paix.

Ne l'oublions jamais.

Comme nous n'oublions pas nos valeurs : Liberté, égalité, fraternité

Et aujourd'hui j'ajouterais la devise du petit pays qui m'a vu naître, l'Union fait la force.

Vive la République,
Vive la France.